

**APRÈS LE FN, L'AFD (NATIONALISTES ALLEMANDS) :
CRISE ÉCONOMIQUE ET GUERRES, NE LAISSONS PAS RÉINSTALLER LE FASCISME**

Une fois de plus, un fait accompli. À la fin de la semaine, l'AfD, l'« extrême droite » allemande (comme on doit dire depuis que parler de fascisme est pratiquement interdit), fera vraisemblablement son entrée au *Bundestag* (Parlement). Elle est créditée de scores de 10%. Ce « parti » s'inspire largement du FN français. Il copie précisément le point central : les astuces pour contourner la loi, pour se référer au fascisme mais en jouant sur les mots, et se « dédramatiser » avec quelques tours de passe-passe ... que les médias lui laissent faire.

À partir du moment où les fascistes français sont considérés comme impossibles à interdire (et, de sièges de députés européens en sièges de conseillers municipaux, départementaux, régionaux, et maintenant 8 députés, ont atteint...10,6 millions de voix), pourquoi empêcher les fascistes allemands de siéger ? Car ce n'est pas seulement contre les réfugiés que l'AfD se déchaîne, c'est aussi contre ceux qui demandent qu'on maintienne la réprobation du nazisme. Dans la dernière ligne droite, les dirigeants de ce « parti » ont délibérément abordé la question : « *Si les Français ont le droit d'être fiers de leur Empereur [ah bon ???!] et les Britanniques de l'amiral Nelson et de Churchill, alors nous avons le droit d'être fiers des performances des soldats allemands durant la Seconde Guerre mondiale* » a déclaré en meeting Alexander Gauland (le 2/09).

La co-présidente de l'AfD, Alice Weidel, a, elle, écrit dans un mail révélé par *Die Welt* au sujet des dirigeants politiques actuels, comme Angela Merkel (CSU) ou Martin Schultz (SPD) : « *Ces porcs ne sont rien d'autre que des marionnettes des anciens alliés de la Seconde Guerre mondiale, qui ont pour objectif de mettre à bas le peuple allemand en instillant des guerres civiles dans les centres urbains en les submergeant d'étrangers* ». Depuis 2 ans, lors des manifestations de l'AfD et de celles de PEGIDA, on entendait, en plus des slogans anti-immigrés : « *nous ne pouvons pas nous culpabiliser éternellement* ». Maintenant, ceux qui avaient mal entendu sont fixés. Il ne s'agit ni de « populisme », ni d'une quelconque « phobie » des étrangers, mais d'une réhabilitation du fascisme en bonne et due forme, exactement comme ici le FN veut réhabiliter Pétain et l'OAS.

Répondons-nous assez ? Et surtout avons-nous assez d'arguments pour répondre à cette réhabilitation qui va bon train, en Allemagne, en France, comme ailleurs ? Certains disent que nous ne répondons pas *trop peu*, mais *trop*, autrement dit que nous en faisons trop sur les crimes du fascisme. Autrement dit encore, ces crimes ne sont plus si assurés que nous avons pu le penser et nous répondons à partir d'arguments désormais fragiles qui tombent à plat.

Ces arguments ont été fragilisés par la campagne révisionniste. C'est donc elle que nous devons considérer. Car c'est là que le verrou a sauté, toujours un peu plus, depuis la fin des années 70. Certains trouvent même dangereux de les utiliser comme s'ils étaient en béton, et ont peur, mis au défi, de s'enfoncer dans un piège. C'est là une des dimensions de la discussion (*soigner le terreau ou interdire les partis fascistes*) : ceux qui pensent qu'il faut soigner « le terreau » pensent aussi qu'il n'y a plus d'illusion à se faire sur la possibilité de mettre *réellement* hors la loi le fascisme (qui l'est bien sûr formellement, mais ne l'est plus *que* formellement) et d'obtenir une vraie réprobation. Il est vrai qu'à partir du moment (21/01/2009) où le Pape (Ratzinger, Benoît XVI) réintègre les révisionnistes (car les intégristes catholiques le sont), et où ce Pape, chose si rare, ayant démissionné, son successeur ne les a pas chassés, la délégalisation du fascisme a atteint son point zéro et tient à un fil. On a fait semblant de reprocher à Ratzinger ses positions sexuelles (si l'on peut dire!!) contre la capote... La question n'est vraiment pas là.

Deux expéditions successives de l'armée israélienne sur Gaza (fin 2008-début 2009, justement, et été 2014) ont encore aggravé la situation et sérieusement entamé la sympathie, si chèrement acquise, des Juifs. La jeunesse israélienne a eu beau sortir en masse dans l'été 2011, en écho aux révolutions en Tunisie et dans le monde arabe, contre les 3 ans de service militaire, et la triste condition économique qui est la sienne, les ministres et les généraux ont acheté les chars américains (en ruinant le budget) et doivent continuer la guerre. Quant aux nationalistes du Hamas, ils font exactement la même chose, achètent les roquettes, font mettre la ceinture d'explosifs aux autres... et ont leurs comptes en Suisse.

En attendant, tandis que les fascistes (pardon : « l'extrême droite ») s'affirment par de nouvelles violences (comme en juillet puis 12 août à Charlottesville, Virginie), et progressent inévitablement à la faveur de la **crise économique**, et aussi des **passions déchaînées par les guerres**, le doute sur leurs crimes passés gagne du terrain et le vote « protestataire » se banalise. Sans une réprobation générale, le fascisme ne peut que relever la tête. Mais comment reconstruire cette réprobation ? Tout a-t-il été dit sur cette campagne par laquelle, revenant sur les lieux de son crime, la bourgeoisie a préparé en France le lancement du FN et dans d'autres pays (comme en Allemagne, avec la « Querelle des historiens ») préparé le retour des partis nationalistes ? Où avons-nous perdu le fil ? Car on dirait bien que la bourgeoisie nous a trompés une fois de plus, puisque officiellement « tout est sous contrôle », mais que nous devons avaler des potions de plus en plus amères et que le rejet du fascisme n'est plus là. **Venez en discuter : dimanche Soirée électorale anti-AfD, Cité Universitaire Internationale, devant la Maison de l'Allemagne, 18h30-20h**